

Neuvième Année No 2945

PRIX : 0 PIASTRES

Vendredi 25 Septembre 1942

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION : Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 349266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

Les affaires du ravitaillement seraient confiées au ministère de l'Intérieur

Akara, 24. — De l'« Ikdam » : le ministre du Commerce, M. le Dr Uz, est rentré aujourd'hui en ville par le train d'Izmrit. Des rumeurs circulent suivant lesquelles les affaires du ravitaillement, dont les villes et les Municipalités continuaient à être chargées, seraient soumises à la direction du ministère de l'Intérieur.

Le Bureau de l'économie de guerre

Il entrera en activité au début du mois prochain

Akara, 24. — De l'« Ikdam » : Le Bureau de l'économie de guerre, nouvellement constitué, entrera en activité au cours du mois prochain. Il se livrera à présent à des études sur la politique, il procédera à des recherches pour les moyens d'alléger les difficultés auxquelles se trouvent en butte les communautés dont les ressources sont limitées. Enfin, il proposera au gouvernement l'adoption des mesures appliquées aux autres Etats, sur le plan de l'économie de guerre et dont l'expérience démontre qu'elles sont satisfaisantes. M. Nocdet Altin, qui a été désigné en qualité de directeur du nouveau Bureau, sera à Ankara vers la fin de ce mois et prendra possession de sa charge.

Une équipe de football turque à Berlin

Elle y livrera trois matches

Il a été décidé qu'une équipe de football turc, répondant à une invitation qui lui a été adressée, ira à Berlin pour mesurer aux joueurs allemands. On apprend que l'équipe qui sera créée effectuera une tournée représentative des clubs d'Istanbul. La fédération de Turquie a invité les instances à entamer leurs préparatifs en vue de ces matches. La date de l'équipe sera fixée au 12 octobre.

L'autorisation du ministère des Affaires étrangères a été accordée à ce programme. Les sportifs turcs seront pendant 21 jours les hôtes du gouvernement du Reich. Le groupe comprendra seize footballeurs et deux ou trois dirigeants. On suppose qu'il y aura trois matches qui seront livrés respectivement à Vienne, Munich et Berlin.

Le ministre de la Guerre hongrois démissionne

Budapest, 25. A.A. — Le régent de Hongrie accepta la démission du ministre de la Guerre, le général Bartha. Sur la proposition du président du Conseil, le régent nomma ministre de la Défense national le général en retraite, Guillame Magy.

Le maréchal Bastico parmi les défenseurs de Djalo

Rome, 24-Radio. — Le maréchal Bastico s'est rendu en avion à l'oasis de Djalo dont l'héroïque garnison a résisté pendant 6 jours à des attaques réitérées de forces ennemis numériquement supérieures. Après avoir visité minutieusement l'oasis et s'être rendu compte, sur place, des diverses phases de la lutte, le maréchal a décoré de la médaille pour le mérite militaire les soldats de la garnison et ceux de la colonne qui, après une marche rapide, s'était portée au secours des assiégés.

En épingleant la médaille pour le mérite militaire sur la poitrine du commandant de la garnison, le maréchal a adressé des éloges à tous les défenseurs de l'oasis et a exalté l'importance militaire et politique de leur lutte intense.

Il distribue des récompenses et des éloges aux combattants

M. von Papen à Budapest

Berne, 24 AA. — A Budapest, M. von Papen qui se rend à Berlin a été reçu en audience par le régent, l'amiral Horthy.

Le tonnage marchand coulé en septembre

Rome, 24-Radio. — Les journaux soulignent, à propos du communiqué spécial du commandement en chef allemand que le chiffre du tonnage coulé jusqu'ici, durant les trois premières semaines de septembre, atteint 849.000 tonnes, représentées par 132 bâtiments. L'année dernière en septembre, le total des navires coulés durant tout le mois avait été de 683.000 tonnes. Or, septembre, n'est pas encore terminé. Et l'on peut s'attendre à ce que les chiffres des submersions atteignent des totaux encore plus impressionnantes.

Le destroyer américain "Jarvis" est coulé

Londres, 24. — Le département de la Marine américaine annonce que l'on est sans nouvelles du destroyer *Jarvis* endommagé lors de la bataille de Guadalcanal, aux îles Salomon, et qui était remorqué de Tulagi, vers sa base. Les avions l'ont recherché en vain. Ils n'ont trouvé aucune trace ni du destroyer ni de son remorqueur. On a tout lieu de croire que l'un et l'autre ont péri.

Le transport-auxiliaire *Little* a été coulé au cours des combats aux îles Salomon. La moitié de l'équipage a été sauvé.

Le *Jarvis* est un destroyer neuf (il date de 1937) déplaçant 1500 tonnes. Il est jumeau du *Blue*, dont la destruction a été annoncée par un communiqué du 6 octobre. L'équipage normal est de 172 hommes.

Un bilan... provisoire

Washington, 25-A.A. — La perte du destroyer *Jarvis* et du petit transport auxiliaire *Little* porte à 8 le nombre des vaisseaux américains de toutes sortes coulés ou endommagés depuis le début de l'action des îles Salomon, contre au moins 22 vaisseaux japonais coulés ou endommagés. En tout 55 vaisseaux américains de toutes sortes ont été coulés ou endommagés depuis Pearl-Harbour dans tous les théâtres de guerre contre 277 vaisseaux japonais coulés ou endommagés.

Le porte-parole du département de la Marine dit que les capitaines du *Jarvis* et du *Little* périrent tous deux.

Une déformation de la vérité

Les Anglais n'avaient pas occupé Djalo

Berlin, 24-A.A. — La presse allemande constate que l'allégation du service d'information britannique selon lequel les Anglais se seraient emparés pendant un certain temps de Djalo, est tout simplement une déformation de la réalité sur le coup de main manqué des Anglais et en même temps une tentative de dévier l'attention de l'opinion publique de la catastrophe du convoi allié dans l'océan Arctique et des autres pertes navales.

Le « Zwölf Uhr Blatt » écrit :

« Londres est tellement préoccupé des pertes du convoi et des autres pertes de navires qu'il ne remarque même pas le non-sens de son information « victorieuse ». Le monde a suffisamment connu maintenant des nouvelles de cette sorte pour reconnaître dans des opérations à la Dieppe, tout le désespoir des Britanniques dans la crainte de leur avenir. »

Le centre de gravité des combats à l'Est s'est porté vers le Caucase

On se bat à travers des cols de 4.000 mètres d'altitude

Rome, 24. Radio. — Dans les milieux militaires berlinois, on enregistre la prise de Prischib-kaya en se bornant à déclarer qu'il s'agit d'un « coin d'attaque » enfoncé dans les positions soviétiques au Caucase et qui est susceptible de développements ultérieurs.

La « Nacht Ausgabe » précise que la lutte au Caucase se concentre sur les cols des montagnes dont beaucoup sont à une altitude de 4000 mètres. A cette hauteur, les Alpins allemands sont parvenus à transporter et à mettre en batterie de l'artillerie légère et de l'artillerie de montagne.

Aucun obstacle ne s'oppose plus à l'avance allemande le long du Terek

Vichy, 25 A.A. — L'offensive allemande au Caucase se développe. Les forces allemandes qui avancent le long du Terek, ne rencontrent plus aucun obstacle important.

(Voir la suite en 4me page)

La projection des convois italiens en Méditerranée. — Les artilleurs veillent devant leurs pièces

La presse turque de ce matin

KDAM

Sabah Postası

Que se passe-t-il au front de l'Est ?

M. Sükrü Ahmet constate qu'à force de concentrer toute l'attention sur la bataille de Stalingrad, on en vient à perdre de vue la situation d'ensemble sur le front de l'Est.

Et pourtant, tout le long de ce front du Nord au Sud, presque dans chaque secteur, les Soviets se livrent à de violentes attaques et s'efforcent de discerner le point faible de la défense allemande. Le but de cette action est de porter atteinte à Stalingrad, à la fois au prestige et au moral allemands tout en empêchant l'action allemande de se diriger vers de nouveaux objectifs. Les épreuves effectuées jusqu'à ce jour ont démontré que la défense allemande est forte partout et que son dispositif n'a été nulle part entamé par les Russes.

Quant à la défense de Stalingrad, elle a cessé de présenter l'aspect du choc entre deux armées. Elle est dominée par le heurt des volontaires russes décidés à mourir et des troupes allemandes chargées de prendre la ville à tout prix.

Mais la question du jour, suivant nous est la suivante : Où est l'armée d'offensive allemande, que se prépare-t-elle à faire ?

Nous voici à la dernière semaine de septembre. Étant donné qu'il est impossible de se livrer à aucun mouvement militaire de grand style en Russie, du Nord au Sud, à partir de la seconde quinzaine de novembre, il ne reste donc que 6 à 7 semaines, aux Allemands, pour entreprendre leur nouvelle action. Utiliseront-ils ce laps de temps pour se livrer à une initiative nouvelle ou bien se contenteront-ils d'assurer le maintien de l'état des choses actuelles ?

En d'autres termes se contenteront-ils d'achever la conquête de Stalingrad, de demeurer sur la défensive dans les secteurs du Nord et du Centre tout en avançant autant qu'ils le pourront au Caucase ?

Il nous paraît impossible, pour notre part, qu'il puisse en être ainsi. Et il nous semble plus logique de conclure que l'armée allemande prépare une nouvelle attaque. Autrement, il faudrait admettre que l'armée allemande a perdu ses capacités offensives, ce qui équivaudrait à constater que l'Allemagne aurait perdu la guerre.

Tel n'est pas le cas c'est un sujet réellement intéressant que de savoir où l'Allemagne a concentré son armée offensive. Se prépare-t-elle à prendre Leningrad, à attaquer Moscou, à conquérir complètement le Caucase ?

Pour pouvoir anéantir en 6 ou 7 semaines les armées russes du Centre et du Nord, la première condition c'est que le commandement allemand ait concentré toutes ses forces sur ce front et qu'il ait pris des dispositions en vue de surmonter les difficultés suscitées par la saison de la pluie et de la neige. Or, il reste à savoir si 6 ou 7 semaines sont suffisantes pour réaliser une pareille œuvre. La guerre est arrivée à sa phase finale, la plus vitale.

Un mouvement inconsidéré pourrait donner lieu à de terribles paniques et amener un fin brusquée de la guerre.

Il n'y a aucun indice démontant que l'armée soviétique pourrait être anéantie en 6 à 7 semaines. Et on n'a guère l'impression de l'existence du côté allemand d'une pareille force.

Malgré toutes ces considérations, les Allemands sont dans la nécessité vitale de ne pas laisser s'écouler inutilement l'année 1942. Le haut-commandement cherchera donc l'action qui puisse lui convenir le plus; la plus apte à encourager le peuple allemand, à lui inspirer la volonté de consentir à de nouveaux

efforts ; celle qui, au prix de sacrifices limités, permettra le mieux d'obtenir de grands résultats pouvant être exploités sur le plan politique, militaire et économique. Il est donc impossible de ne pas voir que le haut-commandement allemand prépare une nouvelle action d'automne sur le front de l'Est.

Peut-être cette action, qui est en voie de préparation sous l'apparente stagnation actuelle, consiste-t-elle dans l'invasion du Caucase, le contrôle de la mer Caspienne et la menace à exercer contre le Proche-Orient ?

Cumhuriyet

Les possibilités de paix séparée

Elles sont nulles, conclut ce journal qui se livre aux considérations suivantes :

L'Angleterre reçoit de l'aide des Etats-Unis et se bat en se fiant à eux. Et si elle se voit un jour obligée de faire la paix, c'est encore de l'Amérique que lui viendra l'unique appui autour du tapis vers.

La Russie a presqu'entièrement perdu les régions qui lui étaient les plus utiles. Alors pourquoi ferait-elle la paix maintenant ?

La situation semble un peu différente pour les puissances de l'Axe. Il y a d'abord la question de l'Extrême-Orient. La cause du Japon est différente de celle de l'Axe. Si les Démocraties sont vaincues, il saura, certes, parler sur un ton élevé. Mais même si, par exemple, les affaires tournent mal pour l'Axe en Europe il ne faut pas conclure que dans ce cas le Japon figurera forcément parmi les vaincus. Les Démocraties seront obligées de remporter encore une foule de victoires en Extrême-Orient pour l'amener à composition.

Une demande de paix de la part de l'Allemagne signifierait l'écoulement de tout le système de l'Axe — sauf peut-être le Japon — de sorte que nous ne jugeons pas nécessaire de nous arrêter sur ce point.

Quant aux petits Etats, ils ne demanderont pas de paix séparée puisqu'ils ont complètement lié leur sort à celui de l'Axe.

Reste l'Italie. Cette puissance a aussi lié sa fortune directement à celle de l'Allemagne.

Seule une révolution ayant pour résultat un changement de régime pourrait obliger l'Italie à demander la paix aux Alliés. Or, le régime fasciste, qui depuis 20 ans s'est étendu jusqu'aux plus larges couches du pays, s'appuie sur des bases solides. On ne voit aucun signe permettant de supposer que ces bases sont pourries.

Le « Yeni Sabah », soucieux de maintenir l'orientation politique chère à M. Hüseyin Cahid Yalçın, aujourd'hui absent, consacre toute une colonne à analyser les inquiétudes hypothétiques de l'Italie.

Le « Tasvir-Eskâr » se félicite de ce que la Cour de Cassation n'ait pas ratifié la décision du ministère de la Justice concernant l'extinction de toutes les causes résultant de l'application des décisions de main-mise sur les denrées.

Nos autres confrères n'ont pas d'article de fond.

COLONIES ETRANGÈRES

Projections à la Casa d'Italia
Des projections de films d'actualité auront lieu à la Casa d'Italia samedi 26 courant à 16, 18 et 21 h.

Ces projections sont réservées exclusivement aux membres de la colonie italienne.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ

On ne cédera pas de pain contre les coupons de la veille

Il a été constaté que certains fourniers livrent au public du pain en échange de coupons que l'on a omis de présenter la veille. Ce fait a de graves répercussions sur la régularité de la distribution quotidienne et on risque de laisser à court de pain une partie du public désireux de retirer sa ration du jour même.

Un communiqué par le Vilayet à tous les «kaymakam» les invite à veiller à ce que de pareilles irrégularités soient évitées. En cas contraire, on devra appliquer à ceux qui se rendent coupables de contraventions de ce genre les dispositions de la loi pour la Protection Nationale.

On cite le cas, à ce propos, du propriétaire du four «İstikamet», à Ankara, un nommé Mustafa Uyssal qui a été condamné à 25 Ltqs. d'amende.

Payerons-nous le pain à 70 ptrs ?

Le «Tasvir-Eskâr», se fait l'écho des inquiétudes qui ont été suscitées parmi le public par la nouvelle de l'abolition probable du système des cartes de pain dans les grandes villes de Turquie, et en particulier à Istanbul. On redoute que dans le cas où une pareille mesure serait appliquée nous n'en soyons réduits à payer le pain à soixante-dix piastres le kilo. L'opinion générale est qu'il vaut mieux maintenir le système actuel des cartes.

LA TURQUIE ARCHEOLOGIQUE

Les fouilles à Sultan-Ahmed

Nous avions annoncé que des fouilles ont été entreprises par la section d'Is-neurs de leur demeure seigneuriale.

La comédie aux cent actes divers

POUR UN CHAMP

Il y a une quinzaine d'années, au temps où les terrains étaient à bon marché et où le pouvoir d'achat de l'argent était élevé, la famille Öke, au village Çekirdekli, du «kaza» de Bigadiç, avait acheté un terrain de la famille Demircan, plus connus sous le sobriquet de Keskek. Depuis, les vendeurs s'étaient ravisés. Il leur semblait qu'ils avaient été volés et ils aspiraient à rentrer à nouveau en possession de leur bien dont la valeur s'était beaucoup accrue.

Mais les acheteurs n'entendaient pas se livrer à une restitution.

C'est alors que, pour créer un fait accompli, Mehmed, Halid et Adil Demircan allèrent un beau matin labourer le terrain qu'ils aspiraient à reprendre. Ils se disaient que nul n'oserait plus les expulser d'un sol qu'ils auraient inondé de leur sueur.

Mais huit membres de la famille Öke, avisés des faits, accoururent. Et ce fut une belle bataille entre les deux clans.

Deux frères, Cemal et İsmail Aksakal (Barbe-Blanche; un nom qui impose le respect!) du village Yürücekler, qui passaient par la route, au spectacle de cette mêlée, voulurent prodiguer des conseils de modération et de paix aux adversaires. Ils se montrèrent si éloquents qu'ils commencèrent à calmer les partis. Et bientôt, les deux groupes se reformèrent, chacun à une extrémité opposée du camp, échangeant encore des regards furieux, mais plus de horions.

Sur ces entrefaites, un nouveau personnage entra en scène. C'était un homme plutôt âgé et qui hurlait de toute sa voix fluette :

— Tuez-les, mais tuez-les donc ces chiens...

C'était le chef du clan des Demircan, le vieux Mehmed Demircan. Ce fut le signal de reprise de la bagarre.

Mehmed Demircan junior, fils du précédent, prit son revolver et le déchargea dans la direction des Ökey. La balle fit coup double: elle atteignit au ventre Mehmed Ökey et aussi l'un des Demircan, Halid qui était en train de se coller avec le précédent. Le jeune homme qui venait de tirer, prit la fuite. Mais son père, dont la colère n'était pas apaisée à la vue du sang, saisit l'arme et fit sauter la mâchoire du malheureux Cemal Aksakal, pour le punir d'avoir voulu empêcher le père.

Istanbul de l'Institut archéologique mand sur le terrain du Palais de Justice incendié, à Sultan-Ahmed. On apprend que les substructions de palais byzantin ont été mis au jour jusqu'à présent. Elles présentent, de l'avis des intéressés, une grande valeur du point de vue archéologique. Le «Tasvir-Eskâr» est informé que ces fouilles prendront fin dans dix jours.

MONDANITES

Un grand mariage chez M et Mme Atabinen

Le Président du T. T. O. K. et M. Resit Savet Atabinen sont fidèles traditions patriarchales des grandes familles turques d'autrefois. C'est cet esprit qu'ils avaient mis hier dans la populeuse ville de Beşiktaş, Yenimahalle à la disposition de la charmante Hidaye Üstünel et de son sympathique fiancé Nusret Arikök, pour la célébration de leurs noces. La vaste demeure du «kâşik» Riza pasa était littéralement petite pour contenir les invités qui déversèrent également dans le jardin l'ombre des grands pins centenaires. Le plantureux buffet avait été mis par les généreux amphitryons à la disposition des hôtes.

La mariée portait une délicate tenue en satin blanc dont la longue traîne tenue par la gracieuse Gâlikâne Atabinen, elle-même en robe blanche, ses boucles noires retombant sur la cheur du voile de soie.

On a dansé aux sons d'un nombreux orchestre et l'on s'est quitté fort en formulant les voeux les plus sincères pour le jeune couple et en admirant le plaisir de l'aisance avec laquelle ils ont été pris l'assise avec laquelle les fois de plus l'aisance avec laquelle les Is-neurs de leur demeure seigneuriale.

L'un des gardiens de l'Administration des Voies Ferrées de l'Etat qui faisait «rondes» à Sirkeci, sous le tunnel aux abords du parvis de la gare, aperçut une forme humaine étendue sur l'abord de la voie. C'était un homme, vêtu d'une façon sordide grièvement blessé. Les agents médialement avisés, relevèrent l'homme qui paraissait être âgé de quelque 35 ans.

Le blessé faisait entendre de sourds gémissements, mais il était absolument incapable d'en prononcer aucune déposition. On ignore si l'on se trouvait en présence d'un crime ou des suites d'un accident.

LA BONDE ET LA BONDE

Une violente détonation a été transportée hier nuit, à Sirkeci, Ankara Cadessi. On se précipita dans la brasserie du nommé Hüsnü. C'était une barrique de bière qui venait de sauter. Sans doute la bière était-elle fermentée. Le fait est, en tout cas que le garçon qui venait de la tonneau qu'il portait dans la main, fut grièvement blessé.

Adem qui s'escrimait précisément à la porte de la brasserie, aperçut une forme humaine étendue sur l'abord de la voie. C'était un homme, vêtu d'une façon sordide grièvement blessé. Les agents médialement avisés, relevèrent l'homme qui paraissait être âgé de quelque 35 ans.

Le blessé faisait entendre de sourds gémissements, mais il était absolument incapable d'en prononcer aucune déposition. On ignore si l'on se trouvait en présence d'un crime ou des suites d'un accident.

LA BONDE ET LA BONDE

Une violente détonation a été entendue hier nuit, à Sirkeci, Ankara Cadessi. On se précipita dans la brasserie du nommé Hüsnü. C'était une barrique de bière qui venait de sauter. Sans doute la bière était-elle fermentée. Le fait est, en tout cas que le garçon qui venait de la tonneau qu'il portait dans la main, fut grièvement blessé.

Adem qui s'escrimait précisément à la porte de la brasserie, aperçut une forme humaine étendue sur l'abord de la voie. C'était un homme, vêtu d'une façon sordide grièvement blessé. Les agents médialement avisés, relevèrent l'homme qui paraissait être âgé de quelque 35 ans.

Le blessé faisait entendre de sourds gémissements, mais il était absolument incapable d'en prononcer aucune déposition. On ignore si l'on se trouvait en présence d'un crime ou des suites d'un accident.

LA BONDE ET LA BONDE

Une violente détonation a été entendue hier nuit, à Sirkeci, Ankara Cadessi. On se précipita dans la brasserie du nommé Hüsnü. C'était une barrique de bière qui venait de sauter. Sans doute la bière était-elle fermentée. Le fait est, en tout cas que le garçon qui venait de la tonneau qu'il portait dans la main, fut grièvement blessé.

les communiqués officiels de tous les belligérants

UNIQUE ITALIEN

ont été repoussées.

Dans le secteur septentrional du front, une de nos propres attaques au sud du lac Ladoga a gagné de nouveau du terrain malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi et de vaines contre-attaques.

Au front oriental, 62 avions ennemis ont été abattus hier. 2 avions allemands sont manquants.

Les avions britanniques ont lancé la nuit dernière des bombes explosives et incendiaires sur différentes localités du littoral de l'Allemagne du nord et du Danemark. La population eut des pertes ; 10 avions de bombardement britanniques ont été abattus.

Des avions de combat allemands ont bombardé pendant la nuit du 24 septembre des objectifs importants pour la poursuite de la guerre du comté de York en Angleterre centrale.

Comme il a été déjà annoncé par un communiqué spécial, des sous-marins allemands ont attaqué entre le Spitzberg et l'Islande un convoi qui revenait des ports soviétiques vers des ports britanniques et américains et qui consistait en un plus grand nombre de navires de protection que de transports. Au cours des combats opiniâtres de plusieurs jours contre cette protection extraordinairement forte, nos sous-marins ont coulé trois destroyers ainsi qu'un croiseur auxiliaire et 5 transports avec un déplacement total de 50 000 tonnes ; 2 autres navires ont été sérieusement endommagés par des coups de torpilles.

Dans l'Atlantique, au large de l'Afrique et dans la mer des Antilles d'autres sous-marins ont coulé 13 navires marchands ennemis naviguant en convois et au cours de chasses isolées, avec un déplacement total de 75 000 tonnes, ainsi qu'une corvette et ont endommagé un autre navire par des coups de torpille. Ainsi la navigation enemie a perdu au cours de ces 4 derniers jours de nouveau 19 bateaux jaugeant totalement 125 000 tonnes ainsi que trois destroyers et une corvette.

COMMUNIQUES ANGLAIS

L'activité de la RAF — Dix avions manquent

Londres, 24. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Nos bombardiers lourds attaquèrent la nuit dernière des objectifs au Nord et Nord-Ouest de l'Allemagne, y compris la base de sous-marins à Flensburg.

Nos appareils du service côtier attaquèrent un convoi ennemi au large de la côte hollandaise, atteignant trois navires de tonnage moyen. Dix de nos avions ne rentrèrent pas de ces opérations.

La guerre en Afrique

Le Caire, 24. A. A. — Communiqué conjoint britannique de guerre du Moyen-Orient :

L'activité de nos patrouilles continua pendant la nuit de mardi. Hier nos forces terrestres n'eurent rien à signaler.

Mardi nos avions-torpilleurs enregistrèrent un coup direct sur un vaisseau ennemi au large de la côte de Grèce provoquant une explosion.

Hier l'activité aérienne ennemie fut

C'EST CE SOIR que le Ciné SARK rouvre ses portes avec un film qui sera une révélation :

— Le CHEMIN DE LA VIE —

(AMELIE) avec

Loise ULLRICH et Werner KRAUS

Une œuvre de grande émotion... Toute une vie de femme dans le cadre d'un film merveilleux

— En Supplément chaque semaine les ACTUALITES UFA —

N. B. — On peut retenir ses places dès Vendredi matin

légèrement accrue au dessus de la région de bataille. Nous ne perdimes aucun appareil au cours de ces opérations.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats

Londres, 25. AA. — Communiqué soviétique de minuit :

Le 24 septembre, nos forces ont violemment combattu contre l'ennemi dans les secteurs de Stalingrad et de Mozdok, ainsi que sur les fronts du Volkov et de Sinyavin.

Sur les autres secteurs, rien d'important à signaler.

Condamnation de communistes en Malaisie

Tokio, 24 AA. — Le tribunal nippon à Penang en Malaisie a condamné plusieurs communistes à mort ou à des peines sévères pour sabotage et attentats à la vie de personnalités japonaises haut placées.

Avions inconnus sur Vichy

Vichy, 24. A. A. — (DNB) La nuit dernière des avions de nationalité jusqu'ici inconnue ont survolé la région de Vichy. La DCA est entré en action.

Contre l'inflation aux Etats-Unis

Washington, 24. AA. — La Chambre des représentants vota la nuit un projet contre l'inflation par 284 voix contre 36. Le projet ainsi voté comprend l'amendement sur le prix des produits agricoles aux termes duquel le plafond de ces prix pourra augmenter de 5 %.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE.—Réserve : Lit. 61.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal : "Sultan" Hamam

Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi

"Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR Müşir Fezzi Pasa Bulvari

Tous les services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

BOXE

Max Schmeling se retire

Rome, 24. — L'association européenne de boxe annonce que le champion allemand des poids lourds Max Schmeling a renoncé officiellement au titre européen. Une compétition est ouverte parmi les boxeurs appartenant aux fédérations affiliées pour l'attribution du titre en question.

Grandes rencontres en perspective

Rome, 24. — On annonce que le Hollandais Jan Nikelam rencontrera l'Italien Proietti pour la désignation du challenger de Botti.

D'autre part, la fédération européenne accepta le défi de Van Ron au champion allemand Boselmann.

(Merci) Prière de se présenter au bureau chaque jour entre 9 h. et midi.

LES ASSOCIATIONS

La fête de la Langue

A l'occasion du Xme anniversaire du Congrès de la Langue turque, une fête a été organisée par le Halkevi de Beyoglu. Elle aura lieu demain 26 oct. à 17 h. 30 au jardin Municipal de Tepebaşı. En voici le programme :

- 1 — Marche de l'Indépendance ;
- 2 — Quelques mots de circonstance ;
- 3 — Exhibition d'épée et de bouclier ;
- 4 — Danses nationales, (Dances de la mer Noire ; b. danses de l'Anatolie orientale.)

Les danses seront exécutées par les membres du Halkevi. La fête durera une heure. Les invités qui, pour une raison quelconque, ne pourraient pas y assister sont priés d'en aviser le Halkevi.

La grande bataille d'anéantissement de Stalingrad

Par le général ALI IHSAN SABIS

Le général Ali Ihsan Sabis écrit dans le «*Tasvir-Eskâr*» :

Si la bataille de Stalingrad ressemble, par son acharnement et par les pertes qu'elle entraîne à la bataille de Verdun, lors de la première guerre mondiale, la différence est grande entre les deux batailles, du point de vue de leurs résultats.

Les combats sanglants continuent encore dans les rues de Stalingrad. Par leur résistance obstinée à l'intérieur de la ville et par leurs violentes contre-attaques au Nord de celle-ci, les Russes voudraient reprendre Stalingrad aux Allemands. Mais pareille chose n'a été possible que l'année dernière, à Rostov.

Stalingrad et Verdun

Les forces allemandes qui ont pénétré à Stalingrad, sont composées de colonnes cuirassées, de divisions d'infanterie et de très grandes formations d'aviation qui ont pris beaucoup de fortifications et ont pénétré par beaucoup de côtés dans les rues de la ville.

Les Allemands avaient subi de très lourdes pertes à Verdun; mais les pertes françaises étaient beaucoup moins graves. Les pertes totales des deux adversaires au cours de la bataille de Verdun qui avait duré, avec quelques interruptions, dix mois, atteignaient et dépassaient un million d'hommes.

La également, c'étaient les Allemands qui attaquaient. La forteresse de Verdun avait subi seulement des attaques de front; elle n'avait pas été enveloppée par derrière; les Français avaient pu conserver constamment leurs communications avec l'arrière et on pouvait leur faire parvenir à temps tous les renforts.

La situation des défenseurs de Stalingrad est la même.

C'est le maréchal Pétain qui avait défendu héroïquement Verdun pendant dix mois. Cette fois, la défense de Stalingrad est dirigée par le maréchal Timo-tchenko.

Les Russes avaient livré une pareille défense à Kief également. Mais ils avaient été capturés par les Allemands après l'investissement de la ville. Cette fois, il n'est guère possible de prendre Stalingrad à revers comme on l'avait fait à Kief. Ce n'est pas seulement la largeur de la Volga qui constitue un obstacle à ce propos. Les forces soviétiques qui attaquaient du Nord vers le Sud, entre Don et Volga, opposaient un sérieux obstacle à une action de ce genre au delà de la Volga.

Les armées allemandes s'efforcent de prendre Stalingrad sans subir des pertes semblables à celles qu'elles ont essuyées à Verdun. Elles y sont parvenues dans une proportion de 90%. Seulement, les combats de rues et les opérations de nettoyage les occupent un peu trop.

La tactique appliquée par les Allemands

Les pertes des Bolchévistes dépassent déjà celles essuyées la fois passée par les Allemands.

Elles sont dues principalement aux attaques aériennes allemandes. Les Allemands ayant acquis la conviction qu'ils pourraient prendre Stalingrad grâce à leur supériorité aérienne et à leurs tanks, ils ont attribué une grande importance à ce point. Quoique les Russes fassent tout ce qui est en leur pouvoir pour résister, ils n'y parviennent pas. Le communiqué allemand du 19 septembre annonce qu'en un seul jour, la veille, 77 avions avaient été abattus sur Stalingrad.

Stalingrad n'ayant pas été isolée, comme les autres forteresses du reste du front soviétique, et étant demeurée dans la même situation qu'à Verdun, les Allemands ont utilisé ici une autre tactique. Et ils l'ont fait avec succès: cette tac-

tique peut se résumer en ces deux phrases :

1. — Les attaques de tanks et d'avions se poursuivent sans interruption aucun jour et nuit et ébranlent l'adversaire;

2. — Les attaques de l'infanterie, celles des détachements du génie, celles des tanks et de l'aviation sont menées simultanément et sans interruption aucune. Les forces attaquantes se relaient sous la forme de vagues successives. Et naturellement on utilise au maximum pendant ce temps, comme cela se fait aujourd'hui d'ailleurs, l'action de l'artillerie.

Grâce à cette méthode, les Allemands, en un mois à peu près, ont pénétré à l'intérieur de la ville de Stalingrad et ils y ont réalisé ce qu'ils n'avaient pas pu faire en dix mois lors de la précédente guerre mondiale. Seulement la résistance russe continue dans les maisons et les rues de la ville.

Le haut-commandement soviétique a donné l'ordre de résister jusqu'à la mort; et pour éviter toute retraite, isolés il a fait brûler toutes les embarcations de la Volga. On s'est efforcé de faire pénétrer en ville, à travers les ponts de la Volga, les renforts venant de l'Est; on a tâché même de faire parvenir des renforts et du matériel par avions et en parachutes.

Quoique les Allemands aient pénétré de toutes parts dans les quartiers résidentiels, quoiqu'ils se soient emparé dès le 15 septembre de la gare principale de la ville, qu'ils aient avancé au cœur de la ville, pris et incendié le palais de l'Armée rouge, qu'il aient même atteint la rive de la Volga et séparé la ville en deux, ils ne sont pas parvenus encore à triompher complètement de la résistance ennemie au sein de cette ville gigantesque qui s'allonge sur une étendue de quarante kilomètres le long de la Volga.

L'ordre de M. Staline

Maintenant les forces allemandes qui ont atteint la rive occidentale de la Volga au nord et au sud de celle-ci avancent le long du fleuve de façon à rejoindre les forces allemandes qui sont au centre. Leurs forces aériennes les appuient. Lorsque cette jonction aura été réalisée, les forces qui continuent à résister dans la ville seront complètement investies et elles auront perdu toute liaison avec les territoires à l'est de la Volga. Après quoi, chaque centre de résistance sera facilement détruit un à un après avoir été encerclé.

En présence de cette action des Allemands, M. Staline a eu recours à une mesure suprême. Il a ordonné à tous les soldats rouges qui demeurent enfermés sous les ruines des maisons, dans la ville et hors de celle-ci, et qui y attendent la mort, une attaque générale sans plan ni organisation d'ensemble. Chaque unité bolcheviste attaqua les forces allemandes qui lui font face; elle n'attendra pas la mort ou la capture.

C'est la façon dont on agit dans les actions de bandes. Une bande complètement encerclée teste de pareilles sorties. Elle succombe tout entière ou parvient à s'assurer une fuite partielle. Mais il y a peu de chances que les soldats bolchevistes qui pourront forcer ainsi les lignes d'investissement allemandes ne soient pas pris ailleurs. Leur situation s'est donc beaucoup aggravée. Il semble certain qu'ils seront anéantis un à un.

Et peut-être les combattants soviétiques engagés autour de Stalingrad et dont leur nombre dépasse le million perdront-ils ainsi les trois quarts de leurs effectifs.

Sabibi: G. PRIMI
Umumi Negriyat Mecidiye:
CEMIL SIIFI
Münakatı Mütbaası,
Galata, Çamruk Sokak No:

Le centre de gravité des combats à l'Est s'est porté vers le Caucase

(Suite de la 1ère page)

La prise de Prischibskaya ouvre aux Allemands la route de Vladikavkaz.

Les combats de rues à Stalingrad se poursuivent avec la même violence.

Les avions allemands bombardent violenlement Saratov.

Vichy, 25 Radio.— Les unités cuirassées du général von Kleist avancent vers Vladikavkaz (Ordjonniki-tze). Leurs avant-gardes se sont beaucoup approchées de la ville.

Un nouveau recul soviétique

Londres, 25 A. A.— Les Russes s'opposent à l'avance allemande au Caucase dans les directions de Mzodok et de Grozny. Les unités soviétiques, après une sanglante bataille, ont été obligées de reculer.

Un important article du Dr Goebbels

La guerre n'est qu'un accident; songeons aux conditions de la vie future des peuples

Berlin, 24-A.A.— Le ministre du Reich Dr. Goebbels, écrit dans l'hebdomadaire «Das Reich»:

«Le sens le plus profond de la guerre, c'est de régler à nouveau les bases de l'existence des peuples. Toute son action doit être dirigée dans ce sens, si l'on ne veut pas s'écartez de son point de départ et de nos buts constants».

Le ministre souligne qu'on ne peut pas reprocher au gouvernement d'avoir péché une seule fois contre ce principe au cours de cette guerre. Il s'est toujours astreint, déclare-t-il, à définir ses intentions dans ce sens qu'il se bat pour la liberté, l'indépendance, l'espace vital et le mouvement nécessaires à son peuple.

N'oublions jamais, poursuit le Dr. Goebbels, que les peuples européens devront vivre côté à côté également après ce drame, quoique dans un tout nouvel ordre de leurs intérêts. La guerre n'est pas une chose normal; elle est anormale. La rage et la vengeance sont pour la plupart du temps de mauvaises conseillères».

Le Dr. Goebbels, rappelant ensuite l'opinion d'un journal d'émigrants repris par le bureau Reuter selon laquelle tous les enfants allemands de 2 à 6 ans devraient être ravis à leurs mères et devraient être envoyés à l'étranger pour une durée de 25 ans, dit:

«Si le bureau Reuter ne l'avait pas répandu officiellement, on pourrait quand même admettre, en faveur du gouvernement anglais qu'il s'agirait ici d'un déraillement. Maintenant ceci n'est plus possible car sous la surveillance du gouvernement britannique, un journal a exprimé à un moment donné ce que l'adversaire pense en réalité et quelles sont ses intentions. Ce dont nos ennemis sont capables, le peuple allemand l'a vu à Versailles. Nous sommes complètement persuadés que les Anglais et les Américains ont mis quelque chose de semblable dans leurs intentions».

A la faveur du black-out

Budapest, 25 A. A.— Le Cour Maritime condonna à mort un ouvrier âgé de 61 ans, pour avoir volé pendant l'obscurcissement 70 kilos de pommes de terre et des vêtements.

La Finlande n'envisage aucune paix séparée

Un démenti du gouvernement de Helsinki

Vichy, 25 AA.— Suivant une nouvelle de Helsinki, le gouvernement a publié un communiqué officiel qui déclare que la Finlande n'envisage aucune paix séparée avec l'URSS.

Les faciles succès anglais à Madagascar

M. Anet Continuera la résistance

Vichy, 25 A. A.— La capitale Madagascar, Tananarive, a été récemment prise par l'ennemi. Le gouvernement M. Anet, s'est retiré en un point d'Axoum, dont la conquête est difficile.

Continuera la résistance.

L'alarme à Gibraltar continue

La Linea 24. AA. Stefani — Le peau indiquant le danger sous-marin toujours hissé à Gibraltar et à la profondeur provenant du Détroit.

Cette nuit des exercices anti-aérienne eurent lieu à Gibraltar, l'intervention de nombreux réflecteurs et des batteries

La marge de bénéfice sur les marchandises importées

Ankara, 24. — De l'«Eldam», ministère du Commerce a fixé la marge de bénéfice, en gros et en détail, toutes les marchandises devant être portées de l'étranger. Ces dernières seront considérées comme étant en vigueur à partir du 15 septembre. Les instructions nécessaires à son adresse, en conséquence, à tous intéressés.

Les négociants d'Ankara doivent tenir aujourd'hui à la Chambre de Commerce une réunion en vue d'annoncer les limites des bénéfices, au détail, toutes les catégories de marchandises, par classes. Les décisions qui seront prises seront communiquées au public.

L'impôt sur les transactions

Le ministère des Douanes et des Nopoles a élaboré un règlement régissant l'impôt sur les transactions et percevoir des marchandises dans le pays et l'importation dans les douanes. Le nouveau règlement sera en vigueur le 1er octobre. Il abroge totalement les dispositions des règlements antérieurs.

Désormais, l'impôt de transaction par les marchandises importées entrées en territoire turc. Une liste détaillée des marchandises qui sont exemptées de cet impôt et qui sont importées par l'Etat.

Les autres articles de règlement traitent aux proportions de l'impôt et aux sanctions prévues.

Les adieux de M. Myron Taylor

Vichy 25 AA.— Suivant une note du Vatican, le représentant américain M. Myron Taylor, sera reçu le 20 octobre pour la dernière fois par le Pape Pie XII.

Le colonel Knox au Panama

Washington, 25 AA.— Knox, secrétaire d'Etat à la Marine, a arrivé dans la zone du canal de Panama pour y inspecter les ouvrages.